

CHAPITRE 3

Le modèle des centres d'analyse : la tenue des comptes de stocks

En comptabilité générale, la comptabilisation des stocks est effectuée selon la méthode de l'inventaire intermittent. La comptabilité de gestion utilise quant à elle la méthode de l'inventaire permanent pour connaître de façon constante les existants en stocks.

- la méthode de l'inventaire intermittent : cette opération permet de connaître les stocks grâce à une opération de comptage physique périodique. Le droit comptable impose au moins un inventaire physique par période (exercice) comptable.

- la méthode de l'inventaire permanent : cette méthode permet de connaître les stocks en valeur et en quantités à tout moment au moyen d'un enregistrement systématique des mouvements d'entrée et de sorties de stock.

Cet inventaire permanent nécessite :

- une comptabilisation des mouvements d'entrées / sorties sur des bons d'entrée et de sortie.
- la présentation de la situation des stocks sur des fiches de stocks. Ces fiches permettent :
 - de récapituler tous les mouvements sur une période (entrées sorties).
 - de déduire l'état théorique des stocks.

S'il existe une différence entre ce stock théorique et le stock physique constaté, cette différence constitue une différence d'inventaire (manquants en stocks ou excédents). Cette différence d'inventaire n'entre pas dans le calcul des coûts mais sera reprise en fin de traitement analytique (après le calcul du résultat analytique) pour établir le rapprochement entre le résultat de la comptabilité générale et le résultat de la comptabilité analytique.

1) L'évaluation des entrées en stocks.

- les éléments achetés : valorisation au coût d'achat
- les éléments fabriqués par l'entreprise : valorisation au coût de production

2) Les fiches de stocks et l'évaluation des sorties de stock.

Cette valorisation se fonde soit sur un coût moyen, soit sur des lots.

Thème : cas Khalfouni.

L'entreprise Khalfouni utilise pour sa fabrication un raccord de fonte dénommé R5760 qu'elle se procure auprès de plusieurs fournisseurs.

Pendant le mois de mars, les mouvements suivants ont été enregistrés sur les fiches de stock du magasin :

01/03/N : Stock initial : 100 unités à 10 € l'unité

05/03/N : Entrée de 50 unités à 16 € l'unité

12/03/N : Sortie de 140 unités

24/03/N : Entrée de 80 unités à 17,75 € l'unité

27/03/N : Sortie de 70 unités

21) Les méthodes de valorisation

211) le coût moyen pondéré sur une période de calcul.

3) Les différences d'inventaire.

L'utilisation de fiches de stocks permet de connaître à tout moment la situation de stock.

Ce stock final, encore appelé stock théorique, peut être différent du stock final réel dans la mesure où toutes les entrées et les sorties n'ont pas correctement été enregistrées par le système d'information. Les vols, les dégradations, l'évaporation sont des exemples typiques de sorties non enregistrées dans des fiches de stocks et qui vont créer des décalages entre le stock théorique et le stock réel détenu par l'entreprise.

Cette différence entre stock final théorique (calculé) et stock final réel (constaté) donne lieu à des différences d'inventaire :

- si stock réel > stock théorique on aura un excédent en stock ou boni d'inventaire
- si stock réel < stock théorique on aura un manquant en stock ou mali d'inventaire

Dans les deux cas il faut enregistrer le boni ou le mali sur la feuille de stock

4) Remarques sur ces méthodes

- du point de vue économique : aucune des méthodes de valorisation n'est neutre : le choix doit être réalisé en fonction des objectifs des décideurs :

- vérité des coûts, actuels, passés ou futurs
- lissage des fluctuations des coûts subies dans les coûts calculés
- maintien ou reconstitution de la valeur des stocks

- du point de vue juridique

Le plan comptable général ne retient que les méthodes de coût moyen pondéré et la méthode PEPS pour la valorisation des stocks. Au plan fiscal la méthode DEPS n'est en général pas admise. Dans le cas où l'on veut utiliser les données fournies par la comptabilité analytique pour valoriser les stocks apparaissant au bilan, il faut donc apporter les corrections nécessaires, si on a retenu une méthode non admise par le PCG.